

Il s'agit d'un écrit d'un écrit de 1998, que je viens de reprendre en novembre 2006.

Auteur Robert Faurd philosophe de 1998 et 2006. Edité en 2013.

LA SECTE ou la ruche.

Comment lire ce que j'ai écrit sur des centaines de nouvelles qui sont en boîte et n'en sortiront certainement jamais. Des évidences pour moi, des élucubrations pour certains, mais le sourire aux lèvres, car ce que j'écris me plaît. Au présent ! Mais ça, il faut le comprendre en philosophie et faire monter très haut son esprit pour comprendre ce qu'il y a derrière et ceci sans jouer les intellectuels, mais au contraire être un esprit qui a les pieds sur terre, alors qu'il vole comme un aigle à la vue perçante et prêt à foncer sur une idée, à qui il va redonner vie ou à la détruire. Prêt à l'abandonner, si elle ne convient plus à son esprit, mais d'autres la reprendront un jour ou l'autre, l'histoire ou les histoires sont un recommencement. On part du néant et l'on retourne au néant, on vient de la création et l'on y retourne.

Prologue. En fait je ne sais pas si c'est le mot juste, je devrai dire "le mode d'emploi". Mais, ça a aussi un inconvénient, car un lecteur aura tendance à se regarder lire, au lieu d'être pris par l'ambiance de l'histoire. Si je met certains commentaires qui vont suivre en épilogue, le lecteur pourra ne pas comprendre le sens d'un écrit, ou à la fin se dire : il faut le relire parce que ce que j'ai compris, n'est pas ce qui a été écrit; je l'ai lu en fonction de mes acquits-échos (répété dans ma tête) et non comme une histoire hors du temps, donc hors de ma programmation. Je pourrai aussi couper la poire en deux et mettre un prologue et un épilogue. En fait, aujourd'hui ce n'est pas important, je vais me contenter de faire un programme et une explication de mes idées et de mon travail.

Je suis inspiré à écrire une histoire sur le conditionnement des individus grâce à une méthode de captation de conscience, que l'on appelle "la foi". (il y a aussi la fascination, mais comme j'ai déjà développé ce sujet, dans une de mes nouvelles, je ne reviens pas dessus). Je vais prendre un groupe de personnes qui vit en France; une île lointaine; une vallée ignorée du Tibet; une oasis ou une planète perdue qui s'appelle "la Terre". Il faut bien se rappeler qu'il y a beaucoup plus de roche et d'eau que de terre arable sur notre Terre, mais c'est grâce à la terre végétale que les hommes peuvent vivre et cette terre végétale résulte de la mort de ce qui vivait sur elle. "La vallée bénie" ferait bien dans cette histoire, mais pour jouer, on peut aussi faire une synthèse en appelant notre Terre : "La Pararoctero", pour : paradis-roche-terre et eau) Il est fou ce type là ? Non! Il se marre... et si c'est tout seul, tant pis ou tant mieux.

Les gens de mon histoire sont repliés sur eux mêmes et vivent suivant des règles particulières qui leur semblent normales, (Est normal, ce que l'on nous a conditionné - appris, montré, démontré, enseigné - à voir normal. Ex : un tueur à la guerre est un héros, un tueur en temps de paix est un assassin. Aussi, je vais bousculer les règles qui nous sont habituelles et les prendre souvent inversées, ce n'est pas la peine d'écrire ce que tout le monde a déjà écrit et il faut secouer les cerveaux de ce qu'il ont appris par coeur comme des mémoires d'ordinateurs, ainsi que les images ou clichés qui leur ont été imposés à longueur de vie) cette communauté vit en autarcie totale ou partielle? Je fixerai ce point plus tard. Cela dépendra, si je fais communiquer quelques uns de mes personnages avec des gens qui sont "sans foi, ni loi", ou sans Dieu, ni maître, car la foi a pour compagnons la loi, mais aussi : les règles,

la hiérarchie, l'autorité, les sanctions, le bannissement (l'excommunications) et même la mort.

Quelle belle image on a fait de la lapidation, qui est religieuse, (voir la bible, la lapidation excite encore aujourd'hui dans certains pays) alors que la crucifixion est plutôt païenne, mais devenue religieuse alors qu'on ne l'applique plus, mais c'est un régal à posteriori pour les conditionnés... Les jeux du cirque, c'était pas mal non plus, qu'elle belle histoire... : le héros sacrifié pour sa foi par des « intelligents-barbares », souvent ses frères et son corps exposé à titre d'exemple et même l'héroïne lapidée par ses frères, qui eux connaissent, respectent et appliquent la loi... leur loi... (Ils la tuent parce qu'ils ne peuvent pas en profiter... individuellement... ou ensemble...) feraient pleurer dans les chaumières, comme ça serait beau...

Et le penalty, quelle merveille, un type fusillé dans sa cage, c'est un dessert pour la foule. Mais, il faut respecter les règles du jeu : le goal va baisser la tête honteux s'il a laissé passer le ballon, et le tireur qui a raté son coup va partir en pleurant chercher l'épaule de son copain, qui lui tapera sur les omoplates pour le consoler, pendant que la foule hurlera, prête à porter aux nues ou massacrer l'un ou l'autre suivant son humeur ou un ordre venu dont ne sait où, unifiant les pensées de tous les cerveaux, qui bientôt ne pensent plus que comme un seul. Que c'est beau... une bonne répétition est démontrée par la "holla" sur les stades.

En politique c'est pareil, les électeurs sont incapable de donner une définition écrite des raisons de leur vote et ensuite de faire le bilan de leur parti (pris) sur cinq, dix, vingt ou cinquante ans du passé et d'accepter la responsabilité des erreurs ou promesses non tenues, pour leur fraction de part, et constater que sans vergogne, ils ont **revoté**, pour des menteurs, des tricheurs et souvent des gens malhonnêtes. Malhonnête, veut dire : pas honnête. Lorsque l'on est pas honnête, on commet un délit, et un délit c'est la correctionnelle. Combien d'hommes politiques en correctionnelle? Seulement ceux qui sont trop usés, ou que l'on veut se débarrasser indirectement ou ceux qui veulent tout changer avec des réalités (genre Tappi et quelques autres, mais certains ont réussi, mais si on les attaque, ils ont prévu leur défense depuis toujours et ils pourraient emmener leurs copains avec eux dans le désastre).

En ce qui concerne les partis politiques, lorsqu'ils sont trop sales, on en change simplement le nom, mais on reprend les mêmes élus et aussi les mêmes électeurs). En fait, ces derniers n'ont jamais choisi. Ils ont simplement obéi à un conditionnement, à une programmation. Comme "on" conditionne moitié d'un côté et moitié de l'autre, (ça fonctionne comme une horloge, 49/51%) (Je suis partisan des 5% sur le plan généralité, c'est plutôt 45/55%) en haut, chez le dominant, on est toujours gagnant. C'est : " pile je gagne, et face tu perds". Il faut que j'arrête de déconner, les autres le font assez pour moi, mais eux, ils ne savent pas qu'ils déconnent...".

Et cette une histoire dans laquelle la "foi"... Mais qu'est ce que c'est que la foi ? Il faut que je la définisse :

- la foi sous sa forme passive, c'est une hypothèse, devenue certitude dans l'esprit d'une personne ou d'un groupe. Hypothèse qu'ils n'ont pas cherché à vérifier où qui est invérifiable, ce qui revient au même. Il y a sur la terre environ deux milliards de chrétien, une secte importante. (Sur six milliards d'hommes terrestres, bientôt dans cinquante ans, ils seront neuf milliards). Cette assemblée croit en Jésus, le fils de Dieu et c'est cette double

hypothèse (Dieu et Jésus) qui ont permis de dominer par la foi en partie le monde passé. Maintenant, c'est (Dieu et le dollar).

- sous sa forme active, c'est le contrôle du cerveau par un dominant, qui a réussi à faire rejeter, toutes les formes de pensées ou initiatives qui ne vont pas dans le sens de ses directives, et dont les membres acceptent tout, mais vraiment tout, ce qui va dans son sens à elle - du plus haut cadre, jusqu'au minus - (la secte, représentée par ses prêtres), les partis sont aussi des sectes, leurs prêtres dans le temps se distinguaient avec une cravate, maintenant pour se noyer dans la foule, ils n'en ont plus, ils ont le col ouvert.

Les religions, les partis politiques, les syndicats, les lobby financiers (à cheval sur certaine religion, -je dis bien à cheval- pour avoir bonne conscience de faire mourir des centaines de milliers de gens dans le monde) - *les plus dangereux actuellement* - et bien d'autres... sont pour moi des sectes, en fait tous ceux qui sont sectaire et à partir d'un groupe de trois personnes. - **Sectaire** : "fanatique - intransigeant - passionné - intolérant - d'esprit étroit - obtus - butté". Le dominé, l'adepte, on lui fait faire des choses, que sans cette foi aveugle, il n'aurait jamais fait. On lui fait exploser des bombes pour tuer de innocents « ils faut que quelqu'un paie ». Il ne sait pas quoi... Mais, il le fait.

Par exemple : un "petit" vérificateur fiscal peut conduire au suicide et détruire la famille : d'un "petit" artisan qui n'avait qu'à avoir ses "petits" comptes en règles, ce brave technocrate après son devoir accompli, mangera tranquillement sa soupe chaude le soir avec ses enfants en regardant la télé, pendant que le contribuable numéro « X 0001 » est en train de se refroidir sur son lit de mort. Que peut-on reprocher à ce fonctionnaire, il est programmé pour ça et il n'a pas faibli. (Parfaitement démontré dans le film "I comme Icare, ou par Papon qui lui n'était pas petit mais "grand commis de l'Etat" et qui demande - à juste raison en droit au tribunal - **que ce soit son employeur qui paie l'amende qui lui est infligée, infligée par certains nouveaux jeunes, commis de l'Etat, qui sont les nouveaux juges d'une autre époque. « La nôtre actuelle ».**

Papon n'était qu'un fonctionnaire, il obéissait ou c'était la porte ou le peloton d'exécution. Les actes reprochés l'ayant été pendant son activité professionnelle et avec des documents à l'entête de l'Etat Français. Il en était de même pendant la guerre, les gendarmes arrêtaient les communistes ou les juives pour les envoyer à la mort et les cheminots conduisaient et entretenaient des milliers de trains, de wagons à bestiaux sur lesquelles, j'ai lu de mes yeux (contient 8 chevaux ou 40 hommes). Dedans, il y avait de la paille, 50 hommes, des femmes et des enfants et pas d'eau... Ils criaient et ils mouraient, en attendant leur fin... A cette époque seule les pompiers étaient propres, car les chauffeurs de train ont encore leur retraite à 50 ans, pour services rendus. A qui ?

A aucun moment les Américains qui connaissaient les camps de concentration, n'ont jamais averti les Juifs par la radio que nous écoutions tous en Europe : de résister et de ne pas se laisser embarquer par leurs propres frères. Tout ça fait par des hommes bien conditionnés (ou aveuglés) à les conduire à la mort. Où était le cerveau à tout ses criminels, qui ne peuvent que répondre : je devais obéir... ou c'est moi et ma famille qui y passait...

J'ai un jour rencontré un de ces "petits" contrôleur qui avait travaillé en Corse, avec son petit chapeau, sa petite auto, sa petite famille" qui était depuis fortement traumatisé. Il avait dû s'occuper d'un client

"déprogrammé" de son état normal de mouton, près à être tondu, ce client avait muté... sous sa toison de mouton qui semblait mitée, c'était un loup. C'est ce loup qui lui avait fait brûler sa voiture en... premier avertissement... mais, c'était en Corse... où la communication est difficile et la programmation court-circuitée par le soleil... des sauvages ces gens là... des bêtes... ou simplement des hommes et non des robots. Ce n'est pas un agent de l'Etat qui veut faire la loi sur l'Ile, ou dans certaines conditions où l'on peut discuter d'homme à homme et non pas de dominant à dominé... Mais, les dominants ne sont pas pressés, ils feront de l'île de beauté un paradis pour leurs enfants, dans dix ou cinquante ans, un siècle s'il le faut, après la programmation des jeunes indigènes et des transplantés, mais aussi en recevant quelques subventions pour préparer leur nid. Les nouveaux Corses deviendront des moutons, avec le temps... Le passé sera du passé... Il y aura toujours des dominants et quelques révoltés.

La référence de la mémoire écrite de l'humanité, c'est la Bible. Le livre où "ceux qui savent" cherchent leur inspiration pour savoir ce qu'ils doivent faire. Allons y butiner quelques modèles... Ses récits et le roman de la croyance sont une mine de pensées et d'exemples. On fait passer pour sublime des faits qui sans l'altération du jugement qu'est "la foi", seraient sordides. Celui qui m'a le plus frappé, c'est lorsque Abraham (le roi juif), veut égorger son fils pour plaire à Dieu. Mais, quel Dieu ? Quel Dieu peut demander cela ? Pas le mien, (l'inconnaissable) lui j'en suis certain il aime la vie, il est la vie. L'autre, est plus humain, il aime les sacrifices, le sang. Il fait dire à ses serviteurs (les prêtres) que l'on a toujours quelque chose à se faire pardonner, et pour avoir son pardon, il faut l'humiliation (pas l'humilité) et le sang... ou de l'argent... mais ce Dieu ne serait-il pas celui des religions et des sectes actuelles ou passées ?

Au premier degré, ça fait trembler, mais certains trouvent de l'héroïsme dans le geste d'Abraham, qui a aussi commis l'adultère... (lisez la bible) comme Dieu avec Marie qui était marié à Joseph... *(Mais d'après l'église chrétienne, à cette époque, les femmes n'avaient pas d'âmes, ce n'était que des femelles non habitées. C'est au concile de ...? Vers 1500, qu'on leur a mis une âme dans le crâne).* (En France, il y a seulement cinquante ans qu'elles ont le droit de voter et d'avoir une opinion politique et posséder un carnet de chèque...) (La mère de Jésus n'avait pas d'âmes... ? Je serai curieux d'entendre le Pape et quelques autres, lire la Bible correctement à haute voix et à partir de la première page? Les chrétiens se contentent en général des modèles proposés par le nouveau testament. (Il faut dire les testaments des chrétiens qui ont à peine 2000ans) Il doit être plus moderne que l'autre, je veux parler de l'ancien où à chaque page on trouve du sang et de la haine. Dans l'ancien, on conditionne par la terreur; dans le nouveau, on conditionne par la conscience du mal et sa rédemption dans une vie future, ainsi on a fait un lit aux sectes... qui ne parle que de la fin du monde qui peut arriver demain. Individuellement oui ! Mais collectivement non ! Si on fait parti de cette secte, on sera sauvé, sinon c'est l'enfer, donc il faut suivre les indications du gourou.

La question à se poser est : qui a introduit ce cheval de Troie dans notre environnement ? Et pour quoi faire ? L'histoire de l'homme sur terre, **c'est un programme expérimental d'environ dix mille ans**. (Un certain nombre d'hypothèses du comportement à vérifier, on peut avec une certaine élévation d'esprit arriver déjà à quelques conclusions). Les premières civilisations ont environ 5500 ans, dont 2000 ans de chrétienté, secte qui est sur son déclin. En fait, c'est un sujet qui ne concerne pas un individu, ni une génération, mais globalement l'homme. La terre est sortie d'une période de glaciation depuis environ

10000ans, trois à quatre mille ans plus tard, sa surface est devenue vivable pour faire une expérience sur différentes espèces d'hommes ? Et nous y sommes...

Revenons à quelques exemples concernant le comportement et l'exemple donné par les dominants (que certains suivent... pour leur confort). Il faut lire la Bible - livre des rois 1-1) : "*le roi David était vieux et n'arrivait pas à se réchauffer, on fit venir une jeune fille vierge pour le réchauffer...*" *Pas mal !...* Une femme, non vierge n'aurait pas fait l'affaire, (et pourtant, il devait y en avoir... mais dans la bible on précise "vierge"), on aurait pu prendre une jeune veuve... on aurait conservé la jeunesse et la morale, mais non ! Il fallait une vierge pour le roi. Bref, ce n'était qu'un précurseur de Salomon, à qui on offrait une vierge tous les vendredi. Abraham (Genèse 12/14) lui, a prostitué sa femme au Pharaon et en a tiré de nombreux profits... Pour Mao, c'était une autre forme de "religion", avec un petit plus : il lui fallait deux jeunes filles dans son lit pour le réchauffer. Cela fait rire... presque tout le monde. Mais ces mêmes choses faites, par des hommes de chez nous, au présent et à la télé, feraient monter l'audimat et hurler les téléspectateurs et surtout celles ou "ceux" du Mouvement de Libération de la Femme. A quand une émission de télé avec pour titre : "Abraham l'assassin en puissance..." "Abraham l'infidèle..." "Le roi David, pédophile..." "Salomon, le violeur..." "Abraham le proxénète...". Et aussi, mais là je vous laisse chercher qui...? C'est une super production : "Le père ivrogne, violé par ces filles et futur père incestueux..." La Bible raffole de ces images et ses lecteurs peuvent alimenter leurs fantasmes aseptisés par le livre saint...

Je n'ai pas de chance, je ne peux rien inventer d'érotique avec la bible, c'est déjà écrit : "un obsédé sexuel incestueux couchait avec sa mère, ses soeurs et ses filles, on l'appelait : "le Pharaon" ; "le pape Borgia, successeur de Saint Pierre, qui couchait avec sa fille et la Papesse Jeanne qui était enceinte... mais elle l'était peut-être de Dieu, comme la Sainte Vierge... (Mais, en droit pénal, pour cette dernière, qu'elle était ce violeur, il l'a pénétré et fécondé sans son autorisation ?).

Si j'écrivais une histoire d'un homme qui se fait appeler Dieu et prend de force une jeune vierge pendant qu'elle dort. Dans la bible : c'est beau et dans mon livre ça serait dégueulasse. C'est très ennuyeux ! Vraiment ennuyeux ! Tout est écrit... Des millions de personnes, on lu, « proxénète ; violeur ; pédophile ; infidèle ; assassin en puissance et les sectes se mettent à genou pour les admirer et sa marche... Où est l'esprit critique des hommes ?

Une autre question : C'est l'inconnu du VERBE, avant le verbe, il n'y avait rien, mais maintenant qu' IL » est sur la terre vous comprenez tout ... tout... tout ce qu'on vous explique... c'est l'inaccessible de mon entendement, je n'ai pas la foi... mais un cerveau... qui me permet t'écrire à moi-même ou à un petit groupe ce que tout le monde peut comprendre, s'il est ni dominant, ni dominé et qu'il se fout de tout, sauf de l'amour qu'il peut donner autour de lui, sachant qu'il n'en reçoit que quelques bribes.

Nous ne sommes qu'énergie... Nous sommes des êtres de l'univers qui avons été *matérialisés*. En fait le temps et la distance ne compte pas... Monsieur Einstein... ? Qui peut le dire ou le faire... ? Face l'immensité qui nous semble inacceptable à notre petit cerveau.

Je peux seulement re-conter ou raconter, donner des variantes... un regard

nouveau... mais ce que je raconterai sera toujours au dessous de ce qui s'est passé... Tant pis ! Je peux toujours écrire ce que je n'ai pas lu, que j'aurai aimé lire et qu'ainsi je pourrai lire du nouveau. Il n'y a pas que les sectes qu'il faut analyser. Prenons un exemple : un groupe de communisme vie en autarcie, avec une faible population, que je vais raconter et où tout est mis en commun, mais à plus grande échelle c'est inapplicable. Dès que l'on arrive à une population importante, il faut une police. Par la force des choses, les dirigeants deviennent propriétaires de leur situation et doivent la défendre, alors le communisme (la vie en communauté) se transforme en dictature. On a deux exemples : les camarades Staline et Castro. Pour le camarade Mao en Chine, c'est un autre problème, lorsqu'on saura tout... ce sera l'horreur.

Ca ne gêne pas actuellement les financiers américains qui sont en train d'infiltrer les dominants Chinois, en programmant pour leurs services *de Dieu-dollars*, dans les universités Américaines des serviteurs avec des diplômés Américains. En ce qui concerne les "camarades communistes" Français, ils sont l'exemple type de la foi athée et du conditionnement. Nier, pendant quarante ans, les dizaines de millions de morts dans les goulags et le pacte Hitler Staline, il faut le faire... Ils continuent leur aberration en proclamant qu'il n'y a qu'une seule race d'homme sur la terre.

Tout le monde doit comprendre, qu'il n'y a sur terre qu'une espèce d'homme, qui se compose de plus de six milliards d'individus différents, qui ont pour origine de nombreuses races, divisées en ethnies (ou familles), avec chacune leur usages et leurs coutumes. Que chaque individu est supérieur au moins sur un point à un autre, que de ce fait il mérite le respect. Pour plus de précision : les individus d'une même **espèce** et quelque soit leurs **races** sont les seuls à **pouvoir s'accoupler entre eux et les femelles donner naissance à des descendants**. Tous les hommes ont le même sang, le même cerveau, des mains à cinq doigts et parlent. (En botanique, *on peut greffer un poirier sur de l'aubépine -c'est la même espèce- et un prunier sur un prunellier -c'est la même espèce*) **Mais pas un poirier sur un prunellier, ni un prunier sur de l'aubépine, ni un pommier sur un poirier ce ne sont pas de la même espèce. Il y a environ 400 variétés de pommes qui sont une seule espèce (qui ne peuvent se marier qu'entre elles) et autant de races de chiens qui sont une seule espèce- on dit race pour les animaux et variété pour les végétaux -**. A noter que certaines variétés de pommes peuvent avoir un goût ou la forme de poire et l'inverse, mais aussi des hommes qui ressemblent à des singes et l'inverse, mais dans ce cas, il faut un brouillard très épais ou des "savants" qui n'ont pas mis leurs lunettes, sauf pour lire leur chèque à la fin du mois. Car curieusement les chimpanzés ont 48 chromosomes et les hommes seulement 46. Les chimpanzés seraient-ils des hommes dégénérés, en ayant 2 chromosomes de plus... ? Quels sont les aïeux des chimpanzés...

Les espèces sont le fruit de la création divine (qui peut répondre à la création de l'homme ? Personne...). C'est hors de notre compréhension. On ne peut pas créer sans en avoir l'esprit (l'imaginaire) et le pouvoir sur l'énergie. Où, il faudrait un modèle mais qui l'a créé... et on recommence..., les espèces actuelles ne sont pas créées sur la terre, elles ont seulement fait l'objet d'adaptation au milieu (races et variétés). Dans divers races bien fixées, l'accouplement de deux individus de race pure ne peut donner que des individus de la race originelle. Si une mutation survenait (par exemple un homme violet), il serait impossible de la fixer, sauf en cas

de jumeaux vrais qui s'accoupleraient entre eux. Chaque continent a été peuplé par une race différente, **(pourquoi ?) (pouvez-vous répondre ?)** chaque race vivait jusqu'à **il y a moins de cinq cents ans avec ses propres grains (qu'on leur a donné)** et pas ceux des autres **(pourquoi ?)**. Pour les européens : c'était le blé ; pour les asiatiques : c'était le riz ; pour les américains : c'était le maïs... Nos savants n'ont pas inventé un nouveau grain, ils sont juste capables d'améliorer ceux qui existent.

Maintenant nous allons de plus en plus au métissage planétaire, mais sera-t-il accepté en haut par les dominants ? (Les juifs n'acceptent la filiation que par leurs femmes, qui sont obligatoirement de souche pure). Si on réunit par exemple sur une île des individus de races différentes, on aura pendant un certain temps des hybrides ou métis et à plus long terme (quelques siècles) une seule race qui aura fait disparaître les autres (tout en conservant des détails : yeux, cheveux, etc.) (*L'exemple est l'Amérique, ou plutôt les Etats Unis et l'Australie, dont la population a pour origine 50 branches d'hommes différentes. Dans deux siècles, qu'elle sera la race survivante ? Est-ce qu'il n'y en aura qu'une... ?* Comme, aucun homme ne ressemble à un autre homme sur terre, qu'elle importance... ? Il y en a une... c'est comme le disent les sectes : « **nous sommes les élus de Dieu...** ». Qui leur a dit... Bien entendu le grand maître.

Ce qui compte pour un homme, n'est pas d'être descendant de Mr et Mme X, **(mais d'être soi même, il est unique sur la terre)**. Les gens font trop référence à leur passé ou à ce qu'on fait leurs ancêtres, ils feraient mieux de penser qu'ils sont eux (leur ascendants, leur grands parents depuis des milliers d'années) et de vivre leur présent, mais avec leur inné. **Le passé est mort, le futur est incertain, seul le présent est vivant.**

Mais, il ne faut pas oublier que nous sommes les descendant d'une cellule qui a pris vie à **l'instant** ou un œuf (l'ovule contenant une demi cellule) a ouvert la porte à un spermatozoïde (une autre demi cellule), ils se sont assemblés pour en créer la première, pour ensuite se dédoubler et devenir ce que nous sommes actuellement. Cette cellule savait fabriquer ce que nous sommes incapable d'imaginer : nos yeux, notre cœur et même notre cerveau... Avez-vous pensé à cela un instant ? **Ce n'est pas autre chose que notre inné ou notre mémoire cellulaire.** Ce n'est pas la femme qui a appris à ce petit être qui est en elle à fabriquer son œil ou sa main et si c'est une fille à fabriquer sont usine à fabriquer des êtres vivants

C'est simple, c'est primaire, c'est bête pas vrai... mais c'est la vérité ? **N'oubliez pas que pour élever cette première cellule, tout ce passe dans le ventre d'une femme. Il s'y passe un véritable miracle, mais qui en a conscience... ?** Avez-vous pensé à cela un instant ? Je ne l'ai jamais lu nul part. C'est évident, c'est devant nos yeux et il faut arriver à 75 ans pour le voir...

Qui peut avoir l'esprit d'inventer la vie ? Cette vie est d'une finesse extrême, d'un figolage incroyable. Et nous les hommes, avec notre intelligence, nous vivons à côté de cette merveille qui est la vie ? Le ventre de la femme et une véritable usine qui va travailler pendant neuf mois pour élever un étranger (elle n'apporte que la moitié d'une cellule, qu'elle n'a même pas choisie et elle doit élever cet enfant...).

Il faut répondre à la première règle de la vie... ? *Le premier homme est-il né, avec ou sans son nombril. Qui peut répondre ? S'il n'en avait pas, il ne serait pas né d'une femme... Mais on peut admettre, qu'il a été nourri pendant son incubation grâce un entonnoir, comme on le fait pour les oies.*

Ensuite à sa naissance, on lui coupe ce bout de tuyau. Ça serait l'origine d'une première circoncision homme ou femme.

Le fin du fin, le sommet de la création, mais qui vie comme une usine ambulante, c'est la femme, avec ses peurs, son amour, ses haines, ça rancune, son instinct de propriété et tout ça parce qu'on lui a brouillé le cerveau avec des acquis inculqués par les hommes et leurs sectes. Et tout ça pour avoir perdu le paradis, c'est l'expérience de l'homme et la femme que nous vivons actuellement. Quel est l'avenir de ses sujets sans amour ou de l'indifférence comme le ferait un (observateur) humain qui observe des fourmis... ?

J'ai déjà longuement écrit en parlant sur ce genre de sujet humain. Je pense que l'expérience terminée, **le Seigneur** mettra tous les dominés dans le même sac, en attendant de le fermer et de le jeter à l'eau. Ceci lorsque les dominants seront parvenus à faire accomplir par des robots, non polluants et à faible consommation d'énergie, les tâches effectuées par les dominés, ces derniers ne serviront plus à rien et alors... ce sera l'âge d'or des légendes... pour les dominants, et ensuite ça recommencera... et là... il y a une belle histoire à écrire. Mince... elle est déjà écrite... c'est le paradis... pour les élus... ceux qui auront été sages et obéissants et bien conditionnés. Les autres seront éliminés : mais par qui ? Et pour qui ? Et à quand ? Et comment ? C'est l'histoire qui est un éternel recommencement...

Passons... "Autres temps, autres mœurs", les personnages de l'histoire que je vais peut-être écrire, peuvent revivre en partant de la Bible, ou de l'histoire d'un pays lointain, ou dans le futur (les survivants d'un désastre serait pas mal. Ils ne sont même pas obligés de le savoir. On peut leur raconter une histoire... par exemple l'histoire d'Adam et Eve. Il n'y a vraiment pas moyen d'inventer et faire du neuf... il suffit de recommencer). (Un jour Dieu a décidé de peupler la terre, avec des plantes, des animaux et des hommes, il a commencé par des plantes... qui se sont multipliées... pour arriver au poisson et ensuite aux animaux terrestres, pour ensuite arriver à l'homme qui raisonne). C'est sans importance. La chose que je veux montrer, c'est toujours la même : les hommes sont des pantins ballottés par les courants ou les marées comme les méduses. En fait, on choisit rarement et on invente jamais *"on réactive le passé, qui devient présent"*.

Notre mémoire cellulaire (notre inné) (celle qui est venu avec notre première cellule, c'était notre premier parent ...). D'où venait ce premier maillon, il ne pouvait qu'être énergie ? C'était le bing-bang qui a créé nos matériaux : nos aptitudes, nos dons, notre tempérament, notre physique, notre dérision, notre raillerie et éventuellement notre humour et même notre bouffonnerie. Il faut faire le reste, si on veut s'appeler "homme"... Notre acquit, nous actualise dans un milieu et une époque par ce que l'on appelait autrefois "l'éducation" "le bourrage de crâne" et que maintenant on appelle "la programmation". Pour certains, c'est "le lavage de cerveau" on efface le disque mémoire de leur cerveau (leur inné) et on les reprogramme après une lessive avec OMO, qui lave plus blanc (aucune affiche est innocente).

Nous sommes nous, en étant rarement moi et Kant a bien dit avec sagesse : *"soit ce que tu es ou deviens ce que tu es..."*, je ne me souviens plus exactement, mais notre avenir est écrit, **on ne peut être quelqu'un d'autre que nous même**. Nous sommes des pantins, des robots reproductifs. En particulier, les êtres humains sont les imitateurs de modèles standards imposés : nous devons ressembler à... nous habiller comme... surtout penser

comme... nous sommes entourés de modèles à suivre. Les gens ne sont pas bien dans leur peau, parce que l'image qu'ils ont d'eux n'est pas la leur. La leur vient du fond des âges et remonte jusqu'à Dieu. (C'est plus facile de dire Dieu, « que l'inconnaissable »). Et la parole d'or est : *aimez-vous les uns les autres*.

L'amour et le plaisir ne font qu'un, mais pour dominer, il fallait et il faut encore et toujours, déformer, canaliser, refouler, briser la libido naturelle des vulgaires (les dominés), alors que celle des dominants, des milliardaires sur leurs yachts est admirée. Aussi, dès que l'on aborde ce sujet, qui est l'essence de Dieu, les gens sont mal à l'aise. Mais, ils savent bien, qu'ils ne sont jamais aussi proches de Dieu que lorsqu'ils s'aiment physiquement. Ils disent une messe qui n'a ni époque, ni religion, c'est un chant éternel, leur cœur est "plein de miel" comme dirait la Bible. Mais, bien des couples, au lieu d'être emplis de joie, sortent de l'amour (de leur amour) tristes et culpabilisés, car ils n'ont rien compris à l'amour. Il font l'amour comme des animaux.

Ca me rappelle, il y a déjà longtemps, avoir rencontré, un matin, une de nos amies qui faisait la "gueule". Comme, j'ai toujours eue une grande liberté de langage, je lui ai demandé : - Tu as l'air bien triste ce matin ? - *Oh, non... ça va...* - C.. t'as pas fait l'amour cette nuit ? - *Si!...* - C'était bien ? - *Oui ! bien...* Alors tu devrais le montrer et tu vas me dire en face : "C... m'a fait l'amour, c'était très bon et j'ai été très heureuse" et lorsque tu seras dans la rue ou chez un commerçant, montre le sur ton visage et dans ta démarche, tu seras TOI, auréolée du souvenir de vous être aimés. Quoi de plus naturel qu'un couple s'aime... mais, il ne doit jamais l'extérioriser en public par des gestes ou la voix, mais le montrer sur son attitude ; (Sauf s'il a quinze ans, car dans ce cas c'est la plus belle image que l'on puisse voir) mais par une vie et une sensuelle chaleur intérieure transmise par le regard, qui est le reflet et une promesse de félicité intime.

Dans l'histoire que je vais peut-être écrire... mais à 75 ans le temps passe, on entre dans une communauté qui vit en autarcie, avec ses règles et ses usages. Toutes les religions sont construites sur le même modèle. Au sommet, "Dieu" : *le créateur du ciel et de la terre qui habite le centre du cosmos*. Au milieu, "le Seigneur" : *chargé de faire appliquer les règles de Dieu sur terre, il habite le paradis dans le ciel*. En bas, "Le Grand Maître" : *il est le représentant du Seigneur dans la communauté*. Il est branché en ligne directe avec le seigneur, mais elle est souvent occupé : c'est le narrateur. Le symbole de la secte est la croix (sous toutes ses formes) : Dieu étant le tronc, le Seigneur et le Grand Maître en sont les branches droite et gauche. Le socle représente les adeptes. L'étoile aussi a un sens, avec son centre, elle tourne, mais j'en parlerai une autre fois...

C'est le "Grand Maître", qui nous intéresse, je n'aime pas trop cette appellation, mais c'est la seule qui est polyvalente. Les Maîtres sont souvent des dictateurs (dictateur : homme qui a réuni en ses seules mains tous les pouvoirs), alors qu'ils devraient être tolérants et professer l'humilité. En fait le titre du GM, qu'il n'utilise pas, est : "Le plus grand, parmi les plus grands serviteurs de Dieu et du Seigneur qu'il représente sur terre". Le Grand Maître, parfaitement conditionné et programmé par son prédécesseur croit ce qu'il dit et fait. (mais, j'introduirais peut-être un élément contraire; déjà écrit dans une de mes nouvelles, si j'écris un gros livre et fait sortir certains de mes personnages de leur bulle). Il a l'esprit tranquille, ses pensées et ses actes lui sont inspirés par le Seigneur. Il est physiquement l'incarnation du Seigneur

sur terre, donc il ne peut mal faire et les adeptes en sont persuadés. Ce qui arrange tout le monde. D'autant, qu'il n'a pas de référence avec d'autres pensées, l'enseignement qu'il a reçu a été du mot à mot où chaque virgule (silence) compte. C'est un peu comme notre enseignement, où toute pensée déviante doit être immédiatement sanctionnée (*c'est un des buts des examens ou des réunions*).

L'origine de la secte et ses lois :

Le Seigneur est venu un jour visiter ses créatures terrestres et a dicté au premier Grand Maître le livre sacré, que seul ses successeurs peuvent approcher, lire et comprendre. Des copies simplifiées, pour ne pas dire censurées servent au catéchisme et fixent les bases de l'organisation de vie des membres de la communauté. (Dans presque toutes les communautés religieuses, c'est une pyramide à étage). Une partie secrète (dans toutes les religions, il y a un mystère, un plan secret) est livrée progressivement à certains élus, en fonction de leur avancement dans la spiritualité dirigée, ou programmée, comme on veut. *Ce que j'ai fait dire dans une de mes histoires au Grand Maître qui est en train de mourir et qui parlant à l'oreille de son successeur dit : voici le secret : « c'est qu'il n'y en pas » mais fait croire aux autres que maintenant tu le connais, sinon ils te tueraient et c'est ce secret qui permet de diriger le monde. Maintenant que tu as le secret, dit toi bien que je me fous de tout, s'il y avait eu un vrai secret, ça aurait été l'angoisse continue, tu as pu te rendre compte que lorsque j'ai été nommé, j'étais le plus heureux des hommes et maintenant je vais faire un bon somme et vous allez pauvre mortel continuer à vous emmerder, aussi fait comme moi et rigole, tu n'as rien à partager, tout est à toi, maintenant que tu connais le secret ».*

Dans cette histoire, je vais essayer, *comme dans les autres*, d'exposer une façon de vivre l'Amour physique heureux, dans un milieu et dans des circonstances différentes à chaque fois. Dieu n'a créé qu'une espèce à libido et c'est l'humaine. A noter, que la foi et l'amour physique ne font pas bon ménage dans notre société, c'est très antinomique. (D'ailleurs les prêtres catholiques sont célibataires et dans les pensionnats de cette secte, dans le temps, les filles prenaient leur douche en chemise de nuit avec interdiction de regarder leur corps et les garçons dormaient les mains attachées au dessus des draps, avec des gants l'hiver). (Le sperme ne pouvait que couler dans le vagin de la femme pour la féconder et non se perdre dans la nature). C'est encore vrai aujourd'hui, le pape est formellement opposé à la masturbation et aux préservatifs. Les chrétiens doivent fabriquer des petits chrétiens, aussi si on en réduit le nombre, c'est anticlérical. Ma grand-mère a eu quatre enfants sans père (c'était la sainte vierge), c'était peut-être les enfants du curé de sa paroisse... qui ne pouvait pas se marier, ce qui ne l'empêchait pas d'aimer... et d'être aimé...

Je ne vais pas changer mes règles, c'est toujours le système binaire, et je vais jouer entre l'inné et l'acquis.

La sexualité : il faut que je commence par fixer le sens que je donne au mot "*sexualité*". En fait, c'est un **produit** de notre société rassemblant dans une nébuleuse, des choses ou faits intimes, cachés et qualifiés de sales. Le mot sexualité est un produit. Le mot "produit" dans sa vulgarisation actuelle, donne une idée de ce que l'on peut faire dire au mot, "sexualité" qui est certainement le plus malléable et peut être mis à toutes les sauces. Ce produit fait vendre des voitures, des habits, des parfums et même des

femmes, (lire les petit rats) etc. Et travailler des médecins et des avocats, disons plus généralement la médecine et la justice. Dans son usage courant, il ne désigne donc pas la fonction naturelle de reproduction indispensable à la survie de l'espèce, (auquel il faut ajouter manger et boire; faire pipi et c...), mais un produit à exploiter.

Pour le démontrer, je vais prendre des personnages qui ne connaissent ce mot que comme celui désignant la reproduction de l'espèce au premier degré et vivent en fonction du Yin et du Yang. Ils vivent à l'inverse de la rotation du cercle dans lequel nous vivons, ils transforment leur mal en bien, l'angoisse en quiétude, la souffrance en plaisir, donc vont du négatif vers le positif, du bas vers le haut. Chaque épreuve fixée et vécue dans la **secte** a pour base : le mal, l'angoisse et la souffrance et conduit vers le bien, la sérénité et le plaisir, le tout c'est le bonheur intérieur total, alors que nous faisons le contraire. Notre conditionnement est d'aller du bien vers le mal, de la quiétude vers l'angoisse, du plaisir vers la souffrance, en générale morale. Ce sont les mêmes axes, les mêmes rayons, les mêmes roues, la seule différence est que les roues tournent au sens inverse l'une de l'autre. A l'échelle de dizaines de milliers d'années ou à celui du cosmos quelle importance ont les pensées ou les actions de ces micro-microbes humains qui se donnent des raisons d'être... alors qu'en fait, seul compte la survie de l'espèce et comme ils n'ont pas le choix, il faut souhaiter que leur passage sur terre soit le meilleur possible. Mais, il ne peut l'être que dans la simplicité et un environnement sans ambition personnelle. "Heureux les simples d'esprit ou ceux qui arrivent à le devenir". "Simple comme celui qui a rempli sa mission sur terre en ayant donné la vie et des racines à des enfants et planté des arbres dont ils pourront cueillir les fruits".

La famille : elle a pour but d'assurer la protection des petits de l'espèce et de leur apprendre à survivre dans un lieu et une époque donnée. Le désir d'enfant est inné. Les homos et les lesbiennes nous le démontrent curieusement actuellement, ils désirent : une famille, un mariage contre-nature et des enfants, à noter qu'en ce qui les concerne, l'enfant n'est pas le fruit de l'amour, mais un reflex de survie de l'espèce alors qu'ils se sont mis sur une voie de garage...

L'amour : (romantique) c'est la concrétisation d'une image, d'un modèle. Le sexe salit toujours ce genre d'amour. La femme, après un siège qui peut durer des mois ou des années, se livre à l'homme. C'est la rédition de la forteresse qui n'a pas d'autre choix... et où l'homme pénètre en vainqueur. Il n'a pas le choix lui non plus et ne peut pas au dernier moment, battre en retraite après une victoire (seul Don Juan en était capable). Il y est souvent piégé et sera un vainqueur-vaincu, car il devra maintenant défendre, entretenir et alimenter la forteresse.

La libido : faussement appelée "le désir", qui lui est directionnel. Un homme peut désirer une femme, ou une automobile, ou un fruit. Dans le désir, il n'y a pas de libido, il y a envie de s'approprier pour soit. Dans les romans, on trouve bien ce cliché : JE t'aime; JE te désire; sois à MOI ou sois MIENNE; JE te possède enfin... il n'y a pas de partage avec l'objet du désir et ces mots peuvent s'adresser sans problème à une pomme, à une automobile, mais aussi à une femme ou un homme. La libido est non directionnelle et c'est ce qui différencie l'homme de l'animal et le rapproche de l'essence de Dieu. **La libido, c'est le besoin de contact, de se fondre dans l'autre** pour recréer l'être androgyne. C'est la pulsion la plus pure et la plus élevée de l'être humain envers un autre être humain du sexe

complémentaire. Ce n'est pas un désir de possession, mais de communion. Les religions l'ont abaissé et fait un synonyme **du désir de s'approprier autrui, sous une forme bestial, avilissante et portant l'étiquette d'une faute**. Pour les sectes religieuses, le contact homme-femme doit être rabaissé à une copulation, un coït, une saillie rapide, une corvée physiologique dont il faut se débarrasser rapidement et réserver le mot Amour à la spiritualité et aux membres de la secte. Dans une certaine secte, les adeptes doivent lorsqu'ils se rencontrent se saluer par les mots : "je t'aime". C'est une véritable castration psychique. Les modèles de couples, genre Roméo et Juliette, repris par les romans à quatre sous, sont eux aussi destructeurs et ont conduit des millions de couples à être malheureux, ensemble, toute une vie.

Dans l'histoire que je vais raconter, on va retrouver une sorte de ruche, mais la reine c'est le Grand Maître, mais il est pur. La vie y est simple et tout le monde est heureux. (Nos intellos et nos psy arriveraient à démontrer que puisqu'ils sont heureux, c'est qu'ils ne savent pas qu'ils sont malheureux, alors ils le leur expliqueraient... car ils ont étudié... ils savent eux... mais ne savent pas, qu'ils ne savent pas... parce qu'ils ne savent, que ce qu'il savent...). C'est une société matriarcale dominée par le Grand Maître. Les hommes n'ont aucune instruction mais des connaissances, ils *cultivent la sagesse, donc sont heureux et sans problème. Ils ont la même mission que le père Adam, et décidément tout est déjà écrit : (genèse 2-15, "Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder")*. (Ils fallaient, qu'il travaille pour se désennuyer...) En fait, les hommes ont pour mission de s'occuper des problèmes d'alimentation et de confort de la communauté et surtout de veiller à conserver et même développer la culture de la **"farniente"**. Il n'y a pas de valeur ajoutée, pas de profit, donc pas de profiteur. Même les prêtres, personne ne sait lire, mais on parle, raconte et chante beaucoup (la foi est anti- intellectuelle et ne se transmet pas par la lecture, mais par ambiance et influence du chant). Les femmes cultivent toutes plusieurs arts. Personne n'est propriétaire de quoi que ce soit dans la ruche, pas plus de sa maison, que de sa femme ou de ses enfants (c'est la Liberté, l'Egalité et la Fraternité). Afin de ne pas être en contradiction avec l'inné, les structures familiales existent, mais l'esclavage : mari-femme; femme-mari et parents-enfants de nos sociétés modernes, n'existe pas. Chaque élément de la ruche appartient à tous, donc pas de vol, ni de jalousie. Ce qui fait faire les guerres, c'est défendre sa propriété ou désirer prendre celle du voisin. Dans la ruche ont troc, ou : "si tu as envie de ça, prends le", mais rends le dans l'état où tu l'as pris ou tu ne pourrais plus te regarder dans une glace ou te montrer aux autres". Mais comme l'envie n'existe pas... ou est naturellement satisfait... il n'y a pas de problème.

Le GM raconte : Lorsque j'étais arrivé au sixième degré d'enseignement, (il y en a sept) mon Maître, m'avait fait participer, aux rites d'initiation qu'il fallait pratiquer pour permettre à l'inné de nos prêtresses de se sublimer et portées par les ailes de leur âme, pénétrer ne serait-ce que quelques instant, dans le paradis où seules les femmes sont admissent pendant leur passage sur terre. Prenant de l'âge, progressivement, il m'avait offert une participation de plus en plus importante, lorsqu'il fallait préparer et conclure l'acte divin. Ainsi, j'avais pu apprendre et acquérir une certaine pratique, sans que les **patients** se rendent compte que ce n'était pas le Grand Maître

qui officiait. (Qu'il les baisait). De la même façon, qu'un apprenti chirurgien remplace le professeur....

Il reste maintenant seulement cent ou cinq cents pages à écrire... Si je ne les écris pas, ça ne sera pas une perte pour l'humanité... mais quelques hommes qui sont conscient d'être des numéros, et d'esprits simples, pourraient peut-être y trouver matière à réflexion et orienter leur vie vers la simplicité et la recherche de leur inné ou mémoire cellulaire; penser par eux-mêmes et refuser les théories et formules prédigérées et régurgitées par les sbires des dominants. Ils pourraient aussi avoir toujours présent à l'esprit que "*Dieu est inaccessible à l'esprit humain*". Simplement parce qu'il est en nous, qu'il est la vie, qu'il faut faire avec et surtout ne pas le chercher dans le ciel. Que tous ceux qui disent avoir reçu un message ou un pouvoir de lui, ne sont que les serviteurs des dominants et pour s'en convaincre, il suffit de se poser constamment la question : "à qui ça rapporte" ? Dieu n'a pas besoin de "sous", ni de représentants accrédités. Les sectes, en ont besoin, sinon elles n'existeraient pas...

Un petit mot sur le jeu, qu'il faut apparenter à la foi. Le joueur est comme le croyant, il vit dans l'espoir d'un gain à terme, à la condition de remplir ses obligations (l'un prie, l'autre joue).

LE JOUEUR : En fait, le joueur cherche plus dans son action le signe du destin et de la chance qui sera concrétisé par un gain ou une victoire, que par le gain lui même. On le voit bien avec les gagnants des jeux, ils ne savent pas quoi faire de leur argent et souvent il le gaspille pour s'en débarrasser ou ils le mettent de côté, sans pratiquement en jouir. (Ils extériorisent leurs gains en général par une voiture, une maison et des cadeaux, et ensuite stop). En fait leur gain est la marque qu'ils ont été remarqués par la chance et c'est ça qui compte pour eux. Ils sont des vedettes, les autres disent : « Je le connais ou j'ai serré la main de celui qui a gagné... J'ai obtenu un autographe. Le gagnant est devenu quelqu'un, mais surtout, il est celui qui a eu de la chance... ». La punition pour le joueur est de ne pas pouvoir jouer. C'est celui qui est interdit aux jeux, ou le remplaçant qui attend sur son banc que le titulaire soit blessé, pour prendre sa place.

LE CROYANT : Pour les croyants, c'est la même chose, ils demandent des miracles. (Leurs mises sont : des prières, des cierges, des pèlerinages, des dons, des sacrifices...). Qu'est ce qu'ils cherchent ? Un signe de Dieu, et même pour ratisser large, celui d'un de ses délégués : Jésus, la Sainte Vierge, un Saint... un miracle qui montrera que Dieu les a remarqué (ées)... et même l'église les montrera avec discrétion (deux cents milles croyants pour adorer la Vierge Noire de Pologne en présence du roi saint père de l'église catholique « le Pape ». Alors que cette femme, cette idole, n'a rien à voir avec l'église catholique, (pourquoi est-elle noire ?) ce qui ne l'empêche pas de faire des miracles. Pourquoi ? Une vierge Noire, apparue subitement dans cette secte où on lui a fait une certaine place ? Il y a des centaines de Vierge Noire dans nos églises (il ne faut pas se déplacer, il y en a une à Vichy, une à Saint Germain). Elle est l'antidéesse de la vierge blanche ? Ou sa sœur ? Mais, pourquoi elle fait des miracles que l'église a saisie... ? Pourquoi ? L'église ne peut la renier, mais l'adopter ce n'est pas rien, lorsqu'on y pense... surtout aux miracle, qu'elle a fait et qui existent. Il y a plein de témoignages qui l'atteste. Il faut lire dans la bible le plus beau poème d'amour, c'est dans le chapitre « Le cantique des cantiques » : Je suis noire, mais je suis agréable...

Ce qui fait peur, au croyant comme au joueur, c'est d'être anonyme et de le

rester et surtout de rester avec lui-même et dans ses limites, qu'il pourrait dépasser si la chance lui sourit. *(Le secret de Don Juan auprès des femmes, était de les sortir de l'anonymat (souvent le complexe de Cendrillon) dans un duo où il ne leur parlait que d'elle, étant reconnues par un homme, elles ne pouvaient plus lui résister. Elles l'attendaient depuis toujours et n'avaient pas d'excuses pour dire non ! Lui avait rempli sa mission et comme un envoyé de Dieu, il repartait pour découvrir une autre âme en peine, un corps en attente d'être pris et de cesser un instant d'être oubliée comme elle l'est depuis longtemps, ou plus simplement une femme en attente d'un signe du destin).* Il y a aussi des femmes Don Juan... On peut citer : Marilynne ; Edite Piaf et combien d'autres... mais il faut qu'elles soient connues. Mais elles peuvent le devenir avec le temps, en révélant un homme à son destin et en étant sa compagne.

Les gros lots et les miracles sont rares, ce qui n'empêche pas le croyant de prier et le joueur de jouer. Les uns jouent (sacrifient) leur passage sur terre, pour le gain du paradis, les autres leur fortune ou leurs dettes.

La foi du croyant et la foi du joueur est la même. Il veut être reconnu et choisi parmi une multitude. C'est une manière de se décharger de ses responsabilités sur l'invisible. L'un dit : ce n'est pas de ma faute, si j'ai perdu... L'autre : ce n'est pas de ma faute si ma demande n'a pas été exaucée... Ils ont fait ce qu'ils croyaient devoir faire. Plus l'échec est évident, plus ils s'enfoncent dans l'idée que Dieu ou la chance va les remarquer un jour et qu'en fait, le manque de résultat est une épreuve qui leur est imposée pour les jauger. Les lois de la nature, (je pourrai dire : Dieu et sa compagne la vie, s'il n'est lui même la vie) ne connaissent ni la foi, ni la croyance, ni le jeu. **Les simples (ceux pour qui le paradis est ouvert) qui adorent un arbre, un rocher, une statue, un lac ou le soleil, sont plus près de Dieu que ceux qui prient devant la statue d'un homme sanguinolent cloué à une croix. Prenez un arbre dans vos bras et parlez lui, il vous écoutera et vous répondra à sa manière, je vous le dis. Je le connais, il est beau, grand et fort, il suffit de l'aimer à sa place, alors qu'il ne peut pas bouger et le secret est là.**

Nos savants affirment toujours sur l'origine de l'homme à nos enfants qu'ils sont les cousins des singes et de plus loin du cochon, il n'y a que l'évolution qui existe. (Comment l'évolution a-t-elle créé l'homme et où était ceux qui l'ont précédé ?). Pas un de ses savants ne dirait que ce n'est qu'une hypothèse, il mettrait son avenir en danger (et son chèque) n'ayant pas une autre hypothèse à présenter. C'est ce que leur maître leur a appris et comme ils ne sont que des robots, ils ne peuvent que répéter ce qu'on leur a appris. Ils n'ont même pas conscience, qu'il y a un secret... S'il le cherche, des années d'études *de savant*, seraient perdues.

Pour les étudiants, eux n'ont qu'à apprendre ce qu'on leur dit... sinon ils n'auraient pas leur diplôme. **Ils ont le droit de penser, mais ils n'ont pas le droit de l'écrire.**

Il existe pourtant **ce secret**, mais personne ne le connaît...

C'était une belle place à prendre pour **les Gourous** qui font croire aux robots humains qu'ils sont directement en relation avec le secret... Ou avec le seigneur. Et ça recommence... Allez, basta, c'est fini pour aujourd'hui
...19/12/2006 : pages 15.- Mots 9069 - lignes 734.